

## « Being at Home with Claude »

Jean-Louis Tremblay

Numéro 58, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27375ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Tremblay, J.-L. (1991). Compte rendu de [« Being at Home with Claude »]. *Jeu*, (58), 195–195.

## «being at home with claud»

Texte et mise en scène de René-Daniel Dubois. Scénographie : Monique Dion; éclairages : Pierre Labrie; environnement sonore : Bernard Bonnier. Avec Martin Dion, Jack Robitaille et Guy-Daniel Tremblay. Une production du Théâtre de la Bordée, présentée du 18 septembre au 13 octobre 1990.

### un pari audacieux

Un jeune prostitué tue l'homme qu'il aime, un policier s'acharne à découvrir le mobile de ce meurtre sordide, et c'est l'affrontement, puis le rapprochement de deux êtres pour lesquels le sens de la vie ne revêt pas les mêmes valeurs. Le texte de René-Daniel Dubois, mis en scène par lui-même, prend toute sa dimension en nous présentant à la fois la narration de ce long interrogatoire et la dénonciation d'un système judiciaire où les deux protagonistes se retrouvent piégés.

L'auteur-metteur en scène, en voulant donner une interprétation personnelle de sa pièce — qui à la lecture ne doit pas durer plus de quarante-dix minutes — nous présente un spectacle de près de trois heures trente : répliques explicitées à outrance, mises en écho, accompagnement sonore qui a de quoi provoquer l'exaspération du public. Tout semble avoir été mis en place pour que le spectateur, devant l'impossibilité de s'impliquer dans le drame qui se joue, constate qu'obligé à une certaine réflexion il se retrouve à son tour pris au piège. Le pari était audacieux; il est réussi dans la mesure où Dubois a certainement atteint son but en nous offrant une lecture double de sa pièce.

Malgré le climat un peu cauchemardesque, Martin Dion, dans le rôle d'Yves, arrivait à très bien faire sentir la fragilité du personnage, capable d'amour, mais aussi de violence, au point de tuer celui avec qui il avait une relation privilégiée; il incarnait parfaitement l'ambivalence de cet être à la fois révolté, anéanti et provocateur, et traduisait, par un jeu subtil, sa conduite paradoxale. En effet, dans un discours à double volet, le personnage nous fait la narration de son

crime et celle de sa vie comme si les deux n'étaient pas intimement liées. Jack Robitaille, dans le rôle de l'inspecteur, avait davantage maille à partir avec cette révision du texte, car, meneur de jeu de la confrontation, il nous communiquait, dans la première partie, son exaspération jusqu'à devenir exaspérant lui-même. Dans la seconde, il était plus facile d'apprécier les grandes qualités de ce comédien, alors que l'inspecteur, aux prises avec une an-gine, adopte une attitude plus compréhensive, plus attentive, se rapprochant du présumé coupable, dont il cherche à cerner les mécanismes de défense. Celui qui n'était pour lui, quelques instants auparavant, qu'un vulgaire «commercial» prend peu à peu une figure humaine. C'est à ce moment-là qu'on a pu vibrer au drame qui se jouait sur scène, sentir la véritable compassion qui unissait les deux personnages, apprécier tout ce que leur relation pouvait aller puiser de richesse dans l'âme de chacun d'eux. On regrettait alors que toute la production n'ait pas été empreinte de l'émotion de ces derniers instants.

Dans un décor de Monique Dion qui recréait une salle d'archives d'une hauteur sans fin, les deux protagonistes paraissaient perdus, même anéantis, au milieu de l'encombrement des dossiers; leur dramatique destin était ainsi souligné visuellement, comme il l'était par l'environnement sonore de Bernard Bonnier. Un spectacle intéressant si l'on considère que c'est l'auteur lui-même qui a voulu ce traitement insolite; moins si l'on considère que cette relecture s'est révélée beaucoup trop agressive.

jean-louis tremblay

*Being at home with Claude* en reprise au Théâtre de la Bordée de Québec. «Les protagonistes [Jack Robitaille, l'inspecteur, et Martin Dion, dans le rôle d'Yves] paraissent perdus, même anéantis, au milieu de l'encombrement des dossiers.» Au centre, Guy-Daniel Tremblay. Photo : Qualipro Enr.